



Jeudi 17 octobre 2024

En complément des éléments déjà transmis sur la plateforme de la CNDP, la FIBNA souhaite apporter les commentaires suivants :

- La FIBNA réaffirme qu'elle plaide pour une activité industrielle soutenue. Elle est engagée pour une augmentation de la part industrielle de la filière Bois et une réindustrialisation profonde et durable qui sauront répondre aux défis majeurs de demain (décarbonation de l'économie, la transition écologique, la souveraineté industrielle).
- L'ancrage local actuel de l'industrie de transformation sur le massif des Landes de Gascogne est fort. Le maintien et la progression d'un tissu industriel dynamique ne sont possibles que si les développements industriels sont corrélés à ceux de la ressource et de l'exploitation forestière. Pour le cas d'ORPINIA, il survient trop tôt au regard de la disponibilité de la ressource et des volumes de consommation en BI annoncés.
- Les résultats et les conclusions de l'étude du FCBA portant sur l'évolution de la disponibilité de la ressource et des besoins industriels en Pin Maritime ne doivent donc pas être occultés. Cette étude, actualisée en 2024, a été conduite avec l'ensemble des acteurs de la Filière dont le SERFOB / DRAAF-NA. Les résultats factuels et les conclusions, validés par toutes les parties prenantes et confirmés par une note technique de la DRAAF-NA, sont donc incontournables et indiscutables. Ils permettent d'objectiver la pertinence de nouvelles implantations pour le maintien de l'équilibre du massif forestier des Landes de Gascogne, pour maintenir le dynamisme et la compétitivité du tissu industriel régional et pour répondre aux exigences d'une réindustrialisation vertueuse.
- L'instruction d'un nouveau projet d'implantation doit se réaliser dans le cadre d'une étude préalable et globale couvrant l'ensemble des projets industriels (projets de nouvelles implantations et de développement des entreprises déjà implantées) sur la Région Nouvelle-Aquitaine.
- Jusqu'en 2034, la disponibilité de la ressource est juste suffisante pour répondre aux besoins des entreprises actuelles. Les tensions en approvisionnement sont bien réelles. La crainte d'une rupture en approvisionnement est déjà une des préoccupations quotidiennes des industriels. Pour assurer leur maintien d'activité, les approvisionnements ne proviennent pas seulement de la ressource du massif des Landes de Gascogne. Ce sont d'ores et déjà un contresens économique (augmentation du coût des approvisionnements) et un contresens écologique (réduction nulle de l'impact environnemental) qui seront intensifiés avec les démarrages rapides des nouveaux projets d'implantation en outre consommateurs de volumes importants de BI. Les signaux émis par les industriels de la Filière seront négatifs alors que dans un objectif affiché de neutralité carbone global et de souveraineté, l'amplification de la relocalisation des approvisionnements en bois en France constitue une priorité.



- Notre inquiétude porte aussi sur les volumes de consommation en BI mentionnés dès 2027/28 qui va mobiliser une majorité de BO à l’approvisionnement d’ORPINIA et la crainte d’une transformation du massif avec un raccourcissement des rotations au détriment du BO et des scieries.

Le projet est porté et s’appuie sur une consommation de BI, Bois d’Industrie suivant les pratiques régionales.

Néanmoins, il est à noter des incompréhensions, des incohérences et un manque de précisions sur le plan d’approvisionnement du projet. En effet, il est constaté différentes positions, réponses en réunions publiques, dans la presse et autres, par les représentants de la société Swiss Krono, à savoir :

- Un engagement à s’approvisionner en bois dits « d’industrie » BI, de diamètre 20-25 cm maximum, qui ne sont pas issus de coupes rases mais d’éclaircies.

Et de l’autre :

- L’usage de bois de 7 à 70 cm.
- Même avec une nette augmentation de la disponibilité de la ressource dans 10 ans, il faudra obligatoirement tenir compte :
  - Des entreprises déjà implantées qui par leurs investissements ou par leurs projets d’investissements, indispensables au maintien ou développement de leur compétitivité face à une concurrence mondiale forte et qui s’intensifie, mobiliseront une partie de cette ressource supplémentaire. Les entreprises ayant toujours su s’adapter et valoriser la ressource disponible.
  - Des risques sanitaires (Nématode), des risques liés au changement climatique (incendies, tempêtes, grêle) qui ont déjà récemment lourdement impactés le massif et qui nécessitent de garder une marge de sécurité permettant de traverser les crises associées.
  - Du besoin de moyens humains et d’un parc machines adapté pour réaliser à temps les éclaircies des peuplements reboisés après les tempêtes Martin et Klaus. Aujourd’hui, malgré les actions mise en œuvre notamment dans le cadre du plan collectif « 150 conducteurs d’engins forestiers », les moyens sont déjà insuffisants ; cela limite la disponibilité de la matière et l’optimisation de la croissance des peuplements et donc le potentiel à venir.
  - De la croissance progressive du massif forestier et de son orientation vers une production de BO.
  - De l’équilibre BO/BI à respecter garant d’une utilisation optimisée de la ressource.
  - De la hiérarchisation des usages et du maintien des équilibres actuels indispensables pour assurer la pérennité d’une filière dynamique et diversifiée.